



Rencontres sur le sol africain ou Bonne arrivée !



Depuis 2008, quelques administrateurs et administratrices ont entrepris de se rendre chaque année en Afrique de l'Ouest (Bénin, Burkina Faso, Sénégal, Togo). L'envie de découvrir ces pays n'est pas la motivation première, même si elle fait partie de l'élan qui les pousse à aller vers les citoyens africains.

Partir, c'est laisser son « chez-soi », ses repères, ses préjugés . C'est aller vers. Aller vers l'autre, à sa rencontre. Voyager, c'est accepter de se frotter à la réalité et non de vérifier l'idée que l'on s'en fait.

Bien sûr à SMF, des échanges ont précédé la rencontre réelle, les administrateurs ont soigneusement étudié les dossiers, ils portent la philosophie de SMF, ils ne partent pas complètement à l'aventure. Le but de leur voyage est triple : rencontrer des adhérents de SMF, apprécier l'évolution des projets, puis comprendre leurs conditions de vie, écouter leurs aspirations, s'ouvrir à leur culture, enfin donner à connaître ce qu'ils sont avec leur personnalité, leur propre culture. Les rencontres aussi se fondent sur la réciprocité.

Cette mise en relation est difficile pour tous, la France n'ayant jamais su ou voulu, au contraire de la Grande-Bretagne, donner de véritable indépendance aux États africains anciennes colonies. Le regard des uns et des autres sur les autres et les uns en est encore souvent perturbé. Mise en relation difficile mais pas inexistante, loin de là ! La relation étant affaire d'intelligence, de confiance et d'affectif mêlés, elle se noue dès qu'il y a sincérité – regard, parole et écoute vrais.

Le regard, si tous les sens sont en éveil, offre une compréhension intuitive, permet d'appréhender les non-dits, de mettre en place la communication. La parole explicite ce que l'un croit évident, qui ne l'est pas pour l'autre, la parole va bien au-delà de ce que l'on pourrait éventuellement écrire. Quant à l'écoute, elle permet d'oublier ce que parfois l'on souhaiterait entendre.

La démarche de se rendre sur le terrain apporte un éclairage sur les conditions de vie des villageois, leurs préoccupations, leur fonctionnement communautaire... Elle apporte aux villageois un sens, une explication aux exigences des administrateurs. Cette vision se précise au fil du temps, des rencontres, des échanges... Des liens se tissent, de plus en plus étroits, avec le temps.

Ici, le constat en direct des difficultés alimentaires des groupements (mauvaises récoltes, durée de la période de soudure...) apporte, en partie, aux administrateurs une réponse aux retards de remboursement des financements de projets, voire du versement des cotisations. L'apport d'explications aux questionnements permet de revoir les stratégies, de les

suite p 2

Sommaire

- p 1 Rencontres sur le sol africain
- p 2 Impact du financement d'un projet
- p 3 Les Chemins de la Solidarité
- p 4 Voyage au Sénégal
- p 7 Séjour au Togo
- p 9 Rencontres au Bénin
- p 11 Au Burkina Faso
- p 14 Ekta Parishad
- p 15 Echos de CA
- p 16 Côté finances

adapter à la situation du moment en prenant en compte les impondérables.

La conception du « temps » est appréciée différemment que l'on se situe en Europe et en Afrique. Partager le quotidien des hommes et des femmes des groupements, des responsables des Bureaux de Suivi et de Coordination, amène à se confronter aux problèmes de communication (absence de réseau, de connexion internet), de déplacement d'un lieu à l'autre (longs voyages en bus, en voiture avec les aléas qui en découlent)...

Après une telle expérience, les délais de réponse aux sollicitations de la part des responsables locaux (démarches auprès des administrations, courriers, messages électroniques et téléphoniques) sont appréciés avec une compréhension empathique.

Là, c'est l'organisation en réseau d'associations de producteurs avec ses caisses de solidarité, ailleurs, la recherche d'énergie respectueuse des ressources, là encore la question d'intégrer la juste dose de technologie moderne, inévitable, dans la culture ancestrale,... partout on découvre des initiatives, des questionnements qui font évoluer la philosophie de SMF.

Ici et là, dans des conditions de vie et de cultures différentes, partout, on rencontre des gens merveilleux, généreux, dignes, de « belles personnes ». On découvre ceux qui, sur place, au quotidien, impulsent des actions nouvelles, aident à concrétiser des projets et apportent ainsi de l'espoir et des réussites concrètes à d'autres et tout ça dans l'esprit de SMF. C'est sur le terrain que l'on mesure l'étendue des tâches accomplies par les BSC. Ces rencontres et ces constats renforcent la détermination du Conseil d'Administration dans son action de solidarité mondiale.

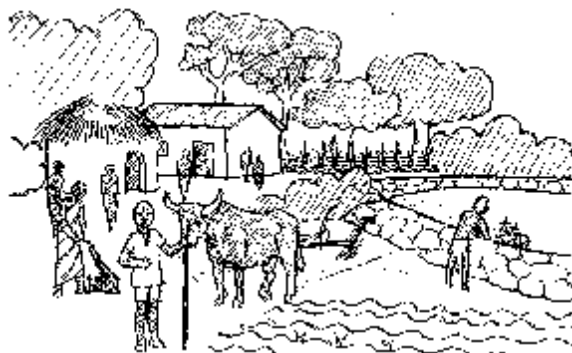
Partir, c'est aller vers l'autre. Rentrer, c'est revenir tellement plus riche d'une part de chacun de tous les autres en soi.

Ces aventures humaines sont indispensables car elles font découvrir la richesse de ces hommes et ces femmes à commencer par l'esprit de solidarité qui n'est pas un vain mot, de créativité, de détermination « y a pas de problème », l'espoir qui les anime « ça va aller », une importante capacité à s'adapter aux situations, à rebondir, à être décideurs de leur vie. Le chemin de SMF est encore long mais la voie est définitivement tracée.

Il fut question de regard, parole et écoute mais c'est oublier le sourire, ce sourire qu'il faut, par politesse du cœur, par prudence disent certains, garder toujours, même en s'endormant ...

*Les Mamas Safaris**

*safari = voyage en swahili



Quel est l'impact du financement d'un projet ?

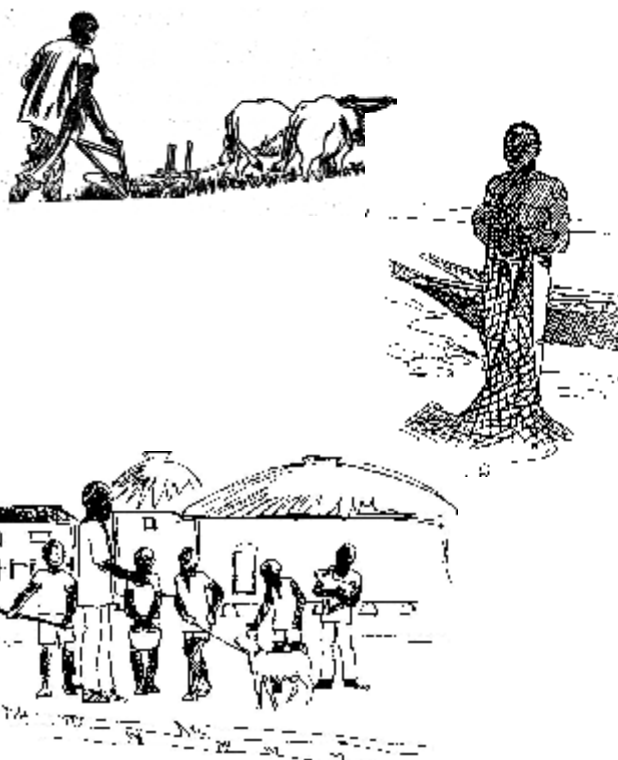
Chaque projet est porté par une dizaine de personnes réunies en groupement villageois. Chacune de ces personnes assure l'alimentation d'une famille, famille proche ou plus éloignée, d'au moins à nouveau une dizaine de personnes. Ce n'est pas rien !

L'alimentation, mais aussi les frais de scolarité et les soins médicaux.

Sans oublier qu'un savoir-faire, une dynamique sont étendus à l'ensemble du village voire des villages environnants ...

Bien sûr, le financement d'un projet ne règle pas tout mais avec peu, on peut quand même faire beaucoup.

D'après le témoignage de Bakary Ouattara devant le Conseil Municipal de Nouaillé-Maupertuis, petite ville fidèle à SMF, en novembre 2011.



Les chemins de la solidarité



passent par le Bénin

Le groupement Les Cinq Doigts a repris, après d'énormes difficultés, le remboursement du prêt consenti par SMF en 2003.

Le groupement a été financé en 2002 et 2003, puis leur terrain ayant été loti, le groupe a éclaté : sur les 32 membres, 23 sont partis. Actuellement 12 personnes composent le groupement. Elles louent une parcelle de 1 ha où elles cultivent l'ananas. Mais la parcelle est loin ! et la culture de l'ananas est difficile, elles préféreraient cultiver le manioc.



Madame Anato, présidente du groupement Les Cinq Doigts

ils passent par le Sénégal

Le groupement féminin Teddungal Sippobé a honoré son engagement dans le respect de l'échéancier. (cf page 6)

ils passent par le Burkina Faso

Où SMF enregistre un remboursement de prêt des groupements Espoir et Koboro.

Où Madame Agathe Sanou du groupement Gnoumalon continue à cotiser par solidarité, le groupement ayant respecté son contrat avec SMF.



Où Bertrand Kissou a accepté d'être correspondant de SMF à Ouagadougou, en complémentarité de Symphorien Méda, correspondant depuis 2003, dont le métier ne le conduit pas à se déplacer. Bertrand Kissou est guide et chauffeur, il a fait adhérer 5 groupements.

ils passent aussi par le Cameroun

Le Centre d'enregistrement des Citoyens du Monde au Cameroun, situé à Nkongsamba, souhaite s'investir dans une activité de SMF. Cette association est représentée par Alain Noël Njiokem Nkwatchou et sera correspondante de SMF.

Voyage au Sénégal

Claudine et Pierre Tournier, Danièle Charier

5 - 17 novembre 2011 : visite d'administrateurs de SMF aux globidariens sénégalais

Nous sommes accueillis à Dakar par Thiayédia Ndiaye, responsable de l'association ADID partenaire de SME, créée à son initiative. (ADID = Association pour le Développement Intégré et Durable). Nous sommes invités à fêter Tabaski chez lui où nous rencontrons Arona Sow, aussi membre d'ADID que nous retrouverons à Dahra.



Thiayédia Ndiaye



Arona Sow

C'est un chaleureux moment de rencontre et aussi d'information sur les groupements SMF du Sénégal, d'échanges fructueux sur la philosophie, le devenir et les moyens d'action de Solidarité Mondiale.

Les groupements adhérents à SMF se situent dans la Langue de Barbarie près de Louga pour le groupement PATDEN et dans la région du Ferlo à Dahra et au nord de cette ville pour les autres.

PATDEN



Souleymane Bâ

Rencontre avec Souleymane Bâ (président) et Djiby Sow (secrétaire), les autres membres étant absents pour cause de fête.

Le groupement compte 10 membres actifs répartis sur 3 villages, chacun a sa parcelle de terrain et pratique le maraîchage (culture de l'oignon), il n'y a pas de terrain communautaire.

Ils font part de leurs activités actuelles, de leurs analyses et réflexions : toute leur activité est sous-tendue par une éthique, respect et protection de l'environnement, partage des réussites ou échecs.



Djiby Sow



Puisage de l'eau

Parmi leurs projets, ils étudient un système d'irrigation goutte-à-goutte fonctionnant grâce à une énergie renouvelable (solaire et/ou éolienne).



A Dahra, nous sommes accueillis par Cheik Malik Sow, et des responsables de ADID

L'association regroupe 14 sections villageoises. 4 personnes (2 femmes et 2 hommes) par section participent à l'Assemblée Générale.



Cheik Malik Sow,
président d'ADID

Elle a créé :

- une usine de traitement du lait,
- un magasin pour les aliments du bétail en période de soudure ,
- des pharmacies vétérinaires,
- une radio communautaire qui porte à 50 km,

L'association a fait de l'alphabétisation, de la sensibilisation pour la santé humaine. Enfin, ADID a encouragé les gens à se grouper et à adhérer à SME

Usine de transformation du lait :

Petite unité de transformation du lait en lait caillé. La camionnette de ramassage appartient à ADID et est pilotée par du personnel ADID. Elle va chaque jour à Yang Yang prélever le lait collecté dans la région.



Groupement des Auxiliaires Vétérinaires



Huit membres du groupement dont le président Salif Sow se sont déplacés de 54 km, 85 km pour nous rencontrer au siège d'ADID. Le groupement s'est créé autour de problèmes de santé animale.

Les auxiliaires vétérinaires manquent de moyens de déplacement de village à village (transport en commun uniquement vers Dahra) pour vacciner ou soigner les animaux, ils manquent de frigos (à gaz) pour conserver les produits vétérinaires

Ces manques sont l'objet de leur projet.

Groupement Bisnabe Peulh de Movelle

Le président Birom Sow et trois de ses fils sont venus au siège d'ADID. Les femmes du groupement les ont rejoints ensuite. Ce sont des éleveurs, ils pourraient proposer un projet d'embouche bovine.





A Amali, après plusieurs dizaines de kilomètres de piste, nous découvrons le forage où une multitude de troupeaux de la région vont s'abreuver; Les bergers se restaurent et se reposent à l'ombre.



Rencontre de l'auxiliaire vétérinaire Abdoulaye Sow qui recharge des quantités de téléphones portables grâce à un panneau solaire.

Groupement Goomu Bantaare Melvelle



Nous sommes reçus dans la maison du président, Monsieur Harouna Ba, le groupement est au complet, 5 hommes et 5 femmes. Ils ont cotisé 2 fois en 2007, puis en 2008 et 2009 et depuis attendent un financement ... Ils sont déterminés à participer à l'organisation par solidarité. Ils vont reprendre les cotisations et présenter un projet d'embouche.

Groupement Teddungal Sippobé

A Dahra, nous rencontrons quelques femmes du groupement dont la secrétaire, chez la présidente Madame Seynabou Mbaye Ka. Elles ont eu des activités variées : teinture, petit commerce, ... La présidente rembourse le dernier tiers du prêt, soit 415.000 F CFA . BRAVO !



Séjour au Togo

17- 22 novembre 2011

Claudine Tournier et Danièle Charier

LOMÉ

Accompagnées par John Agbeli et François Tété, président et secrétaire de Globidar-Togo, nous allons à la rencontre de trois groupements du Bas-Mono.

DJIFA, NOVILONLON, AMENOUVEVE, sont encadrés par l'ONG OVAD-AP, qui par le biais de l'APGA les a mis en contact avec SMF . Les trois groupements cotisent depuis 2009, sont mixtes à majorité féminine et présidés par des femmes. Tous les membres des 3 groupements sont très actifs, mais la densité de population est telle, qu'ils manquent souvent de ressources alimentaires. Pour pallier à l'exode rural, dû à la pauvreté, des ONG se sont installées dans la région pour les aider à s'organiser. C'est le cas d'OVAD-AP, dont les membres nous guident et nous accompagnent pour rencontrer les groupements*

* OVAD :-AP : Organisation des Volontaires Acteurs du Développement - Action Plus (siège à Lomé)

DJIFA, village de Toulassi :



Le groupement cultive du maïs , du manioc sur un hectare et demi. Il souhaite un appui financier pour agrandir la surface cultivable et recommencer la culture des tomates s'il trouve un lieu de vente qui assure des revenus corrects.



OVAD-AP, John Agbeli et François Tété

NOVILONLON, village de Kéwomé :



Le groupement produit du maïs , du manioc transformé en farine de gari . Ils stockent le maïs et le gari chez un membre du groupement car ils n'ont pas de magasin. Ils auraient besoin d'un moulin à farine.

AMENOUVEVE ou La Grâce, village de Dévémé :



Les femmes sont employées pour le travail des champs chez des propriétaires et ont un champ collectif . Elles cultivent le manioc qu'elles transforment en gari et en tapioca. Le village est très enclavé, il n'y a pas de débouché de vente, c'est un problème .

SOKODE

Réunion organisée par GLOBIDAR TOGO

Le BSC a réuni les groupements adhérents à SMF des régions Maritime et des Plateaux, ainsi que des groupements et ONG intéressés par SME

John Agbeli présente Globidar Togo. Les groupements FLIFE, LATSE, AVENIR, et FIDES exposent leurs activités en cours et font part de leurs réussites et difficultés. (les groupements MOKPOKPO et MAWUENA se sont excusés de leur absence.)

Sept groupements ou ONG se présentent et interrogent sur le fonctionnement de SMF et les modalités d'adhésion



Signature du Contrat de solidarité entre le groupement LATSE et SMF

Un micro crédit a permis au groupement LATSE de suivre une formation concernant l'élevage de lapins et de démarrer l'activité en novembre 2010. Nous visitons le lieu provisoire de l'élevage florissant actuellement. De ce fait leur projet initial d'élevage de porcs, s'est transformé en élevage de lapins

Dès la réception du financement, la construction des clapiers se fera à Dalavé, lieu de vie du groupement et l'élevage des lapins continuera là-bas.



Le président,



le secrétaire



la trésorière



et la secrétaire fédérale.

Toutes les rencontres se font au Cercle de l'Amitié en présence de Konlavi Bitoka, président de l'ALSMF-Sokodé.

Monsieur Tabe, président du groupement Diyimorh, annonce que ce groupement a repris les cotisations en 2010 et présentera un projet. Il pourrait bénéficier d'un microcrédit local.

Monsieur Massimaye, secrétaire du groupement Bidjougou, remercie SMF pour le financement du projet de culture et d'élevage. Il enverra un compte-rendu d'activités.

Madame Lantam et Madame Napo-Bagna respectivement secrétaire et présidente du groupement Diwoudaré font le compte-rendu des activités (moutons et volailles morts, deux hectares de terrain supplémentaires pour la culture, plantation de manguiers, goyaviers et anacardiens, ouverture d'une boutique à Sokodé au domicile de la présidente).

Monsieur Kedessim président du groupement Doigts-Verts fait le point de la situation : les moutons sont morts, le berger est décédé. Ceux qui restent font de la culture de manioc et envisagent d'acheter des chèvres mais il faut trouver un gardien. Ils vont essayer de reprendre les remboursements en 2012.

Madame Djenabou Adam, trésorière de l'ALSMF-Sokodé, présente le rapport financier. Elle nous remet le montant des cotisations et remboursements.

Rencontres au Bénin

23-27 novembre 2011

Claudine Tournier et Danièle Charrier

Accompagnées par Konlavi Bitoka, nous arrivons à Djougou où nous retrouvons Jean Anato et Abdoulaye Djafarou, président du Réseau des Maraîchers des régions Atakora et Donga (REMAD) qui a été sensibilisé à la philosophie de SMF par Constant Gbeze, secrétaire du BSC-Bénin.

Le REMAD est composé de groupements de maraîchers dont certains se sont spécialisés dans la culture de la pomme de terre sous l'impulsion de M. Djafarou. Tout ce réseau fonctionne selon un principe de solidarité : chaque groupement a une caisse de solidarité grâce à des cotisations et le réseau également. Cela permet des prêts sans intérêts pour soutenir les groupements en difficulté ou pour soutenir le développement de leur activité.

Ils fonctionnent selon un esprit proche de SMF et souhaitent adhérer par solidarité pour essentiellement avoir accès à un réseau d'échanges national et international aussi bien au niveau professionnel que conceptuel.

Après une intervention, à Nattitingou, de quelques minutes au cours d'une réunion du REMAD pour présenter SMF, nous nous dirigeons vers Ouassa-Pehunco et faisons la connaissance de Souleymane Kora-Zaki et Anidou Guerra, secrétaire et gestionnaire de l'Association de Producteurs de Pommes de terre de Pehunco dont le président est Abdoulaye Djafarou.



Abdoulaye Djafarou
à gauche

et

Souleymane Kora-Zaki
à droite



Souleymane Kora-Zaki nous accompagne pour visiter trois groupements féminins à quelques dizaines de kilomètres de pistes difficiles : Tonri, Tobré et Bokossi (maraîchage et pommes de terre).

Nous sommes reçues par M. Barthélémy Sabi Yoro, maire de Pehunco, très sensible à l'esprit de SMF et à la citoyenneté mondiale.



Réunion des groupements

à Comè à l'initiative du BSC : sont présents des représentants des groupements Sodjinemawu, Les Cinq Doigts, Mahougnon, La Main de Dieu, La Paix , Gbedjemissi, JAC et MuJeSaf .



Tous parlent de leurs activités, des cotisations et des remboursements à venir:

Visite de l'installation des Jeunes Agriculteurs de Comè (JAC) financée dernièrement par SMF (moulin à farine en action) et bassin surélevé sur forage décoré ...



Oh, surprise !



... au logo de SMF !



et ça marche !





Au Burkina Faso

Danièle Charier

23 janvier - 5 février 2012

Symphorien Méda, correspondant SMF à Ouagadougou nous accueille : Claude et Sylvie Lambert, Michel Vendé, Norbert Chapelon, Bernard Moreau et moi, Danièle Charier. Nous rencontrerons d'abord les globidariens de la région de Bobo Dioulasso pour revenir vers ceux de Ouaga.

Bakary Ouattara nous pilote pour toutes les visites de la région de Bobo Dioulasso.

A Samogohiri, la première tranche de financement du projet du groupement Modjibé-Dji a été en partie retenue par le responsable de l'ONG d'encadrement, ce qui fait que le bâtiment n'est pas couvert, n'a pas de plancher. FabéTraoré dit qu'il est trop grand, c'est du gaspillage.

Avec la deuxième tranche de financement, les membres de Modjibé-Dji ont acheté du maïs entreposé dans un bâtiment dont les murs se sont effondrés à cause des pluies. Le maïs est actuellement entreposé dans un bâtiment appartenant au président.

Le groupement féminin de Benkadi poursuit ses activités : bissap, culture de pois de terre et de haricots. Leur projet consistera en l'achat d'un moulin à céréales.



A Padéma, nous faisons la connaissance des membres des groupements Yancadi, Toyow et Yérélon.

Les deux premiers n'ont jamais reçu leurs financements, pourtant versés par SMF et ont bénéficié de microcrédits de 600 €. Cette somme leur a permis d'améliorer leurs activités (objectif atteint) mais n'a pas été suffisante pour que cette amélioration soit durable. Yérélon est un nouveau groupement.



Yancadi



Toyow



Yérélon

A Baré, un différend oppose le président Noumoutier Sanou aux membres des groupements Péfourou 3 et Péfourou 4, différend que nous tentons d'apaiser en demandant au président de mettre fin aux irrégularités financières et de réparer celles déjà commises.



A Dodougou une réception, balafons et danse, nous attend. De nombreux membres de chacun des groupements Koboro et Sinsignanssigui sont en visite dans leurs familles



Une réunion de tous les groupements de la région a lieu à Bobo Dioulasso à l'initiative du BSC. Un des objectifs est d'expliquer comment déposer cotisations et remboursements sur le compte de Globidar-Burkina Faso ouvert récemment .

C'est aussi l'occasion de répondre aux nombreuses questions concernant le fonctionnement de SMF et de faire la connaissance de deux délégués de Côte d'Ivoire, Abdoulaye Ouattara et Brahim Ouattara, représentant les groupements Sinsignanssigui et Djiguya de Torla. Ils souhaitent recevoir plus d'informations en général et créer un Bureau de Suivi et de Coordination.



Badedeme de Panamasso est un groupement de 10 membres dont le président est M. Sanou Prosper. Cette association s'est créée en 2000 pour tenter de subvenir à ses besoins en alimentant une caisse de solidarité.

Groupement très démunis qui cultive le petit mil, le maïs, le sorgho, le sésame, l'arachide et le manioc. Ils préparent un projet : une paire de boeufs et les accessoires.

A Bobo Dioulasso, nous rencontrons Maître Kouesse Sanon, avocat dans l'affaire qui oppose SMF à Dramane Traoré. Nous consultons une responsable d'une Caisse Mutuelle dans l'éventualité d'un partenariat.

A Ouagadougou, Symphorien Méda nous prend en charge le soir (travail oblige) et Bertrand Kissou nous conduit le jour auprès des groupements auxquels il a présenté SME



Wakogldo est un groupement de 7 membres dont le président est Gilbert Zongo et dont Bertrand Kissou est membre. Ils vivent dans un quartier de la périphérie de Ouaga. Ils pratiquent le tissage.





Wend Panga deWati Nooma

Tous les membres viennent de Petit-Samba, village de Bertrand Kissou. Ils font de la culture maraîchère pendant la saison et semblent démunis hors saison. Il leur est conseillé de se mettre en relation avec madame Agathe Sanou du groupement Gnoumalon pour la technique de conservation et de transformation des fruits et des légumes (stérilisation, confitures, séchage ...) pour être actifs pendant la période de soudure mais il n'y a pas l'électricité.

Tend Ménégré de Petit-Samba est un groupement de 10 femmes dont la présidente est Madame Angèle Ouedraogo, constitué il y a 10 ans, adhérent à SMF en 2010. L'activité consiste en l'achat puis la revente de céréales. Ce sera l'objet de leur projet : la 1ère tranche de financement servant à l'achat de céréales stockées dans un premier temps chez les membres, puis avec les bénéfices les femmes envisagent la construction d'un local



Dans le village, 13 groupements féminins forment une Union dont la présidente est Angèle Ouedraogo. Ces groupements viendront à SMF plus tard. Il existe aussi des groupements d'hommes pour l'élevage mais ils ne sont pas regroupés en Union.

Delwende N'Paam Panga de Kounda.

Depuis le décès de Dieudonné Nikiéma, personne n'avait de coordonnées pour ce groupement mais Bertrand notre chauffeur en 2008 retrouve le lieu. La présidente, non prévenue, accueille la délégation. Elle est satisfaite de renouer car elle non plus n'avait pas de coordonnées et ne savait à qui s'adresser. Des contacts sont échangés : Matthieu, le petit frère de Dieudonné prend le relais.



Nous rendons visite à Madame Agathe Sanou présidente du groupement Gnoumalon qui nous reçoit en présence de Madame Habibou Apiou, trésorière. (cf p 3 Les Chemins de la Solidarité)

Solidarité Mondiale contre la Faim soutient Ekta Parishad

en approuvant la déclaration de solidarité avec
la grande marche indienne
Jan Satyagraha

Plus d'un milliard de personnes souffrent de la faim

En ce XXIème siècle, plus d'un milliard d'êtres humains souffrent de la faim. Toutes les 4 secondes, une personne meurt des conséquences de la malnutrition, en majorité des enfants de moins de 5 ans. 25 % de la population mondiale consomment 85 % des richesses disponibles et, chaque année, 30 % de ressources en plus de ce que la planète peut régénérer sont utilisées.

La moitié des habitants de notre monde sont agriculteurs dont les 3/4 travaillent encore uniquement à la main. Assurer à ces paysans les conditions requises pour qu'ils puissent vivre de leur travail est l'un des enjeux majeurs d'un développement durable, pour que la violence ne soit pas la seule alternative de millions de pauvres, affamés, spoliés, corvéables et déplacés vers les bidonvilles des grandes métropoles.

La terre, l'eau, les semences, les forêts, les minerais - biens communs de l'humanité - sont accaparés par les investisseurs avec l'assentiment des États ou dans leur impuissance. Partout sur la planète, exploitations minières ou forestières, grands barrages, zones touristiques, monocultures hyper-intensives d'exportation à base d'OGM ou production d'agro-carburants remplacent les cultures vivrières. Cet accaparement des terres s'amplifie.

Parallèlement, l'afflux sur les marchés des pays du Sud de denrées alimentaires produites dans les pays riches avec d'énormes moyens mécaniques et massivement subventionnées génère une concurrence déloyale qui ruine les paysanneries locales.



Ekta Parishad est un mouvement non-violent, d'inspiration gandhienne, luttant pour les droits aux ressources naturelles des plus démunis en Inde en organisant, éduquant et émancipant les personnes et les communautés les plus défavorisées.



Marche pour la justice, le droit à l'alimentation, à la terre, à l'eau, aux semences, aux forêts

Organisée en Inde d'octobre 2011 à octobre 2012 par le mouvement *Ekta Parishad*, **la marche non-violente pour la justice Jan Satyagraha sera une action forte et emblématique**. Elle rassemblera, dans sa dernière étape en octobre 2012, 100 000 pauvres, paysans sans terre, tribaux et Intouchables qui vont marcher pendant 30 jours, pour faire valoir leurs droits aux ressources vitales et à une vie dans la dignité.

Cette marche est une opportunité historique de mettre en lumière les questions fondamentales de justice sociale et économique : partage des richesses, accès aux ressources naturelles, place des plus démunis dans nos sociétés, rôle des femmes, mais aussi démocratie participative, responsabilité des sociétés multinationales et du système financier international, choix d'un modèle de vie et de développement durable et équitable pour tous. Il ne s'agit pas d'assister les populations en situation de misère, mais de reconnaître leurs droits aux ressources indispensables à la vie, de permettre leur travail et favoriser leur initiative.

Globalisons la solidarité

Nous invitons les citoyens et les organisations de la société civile à soutenir cette marche de toutes les manières possibles, et à revendiquer, de manière déterminée et pacifique, auprès des instances internationales, (...) le droit d'accès des populations locales aux ressources naturelles (terre, eau, semences, forêts, etc.), ce qui implique le respect des législations existantes et leur renforcement par des mécanismes de régulation et de contrôle. Pareillement, en droit international, **le droit à la souveraineté alimentaire doit être reconnu comme supérieur aux droits du commerce et de l'investissement**.

*Lu dans Échos de **Peuples Solidaires** de juillet 2012 :*

« Sur place, Ekta Parishad continue d'accumuler les soutiens au sein de la société civile afin de faire pression sur les autorités. **Le Premier ministre indien vient d'ailleurs de céder à la demande de notre partenaire en organisant enfin la première réunion du Conseil national pour la réforme agraire**. Il faut dire que celui-ci ne s'était pas réuni depuis sa création en 2009 ! C'est un signal très encourageant qui souligne que le rapport de force est en train de changer. »

1- Fonctionnement et structures de SMF

Depuis le dernier bulletin, le Conseil d'Administration s'est réuni les 17 et 18 décembre 2011 à Saint-Georges les Baillargeaux, les 17 et 18 mars 2012 à Quinçay et les 25 et 26 mai à Gemeaux.

Ces « Echos du CA » font la synthèse de ces trois réunions.

à Quel financement pour un deuxième projet ?

Lorsqu'un groupement qui a déjà bénéficié d'un financement pour un projet et a respecté le contrat de solidarité, souhaite proposer un second projet, celui-ci sera étudié comme tous les autres projets (mêmes conditions, mêmes exigences) et prendra place dans le tableau de financement avec la règle suivante : la partie prêt sera de 75 % et la partie subvention de 25 % au lieu des 50 % - 50 % appliqués pour un premier projet.

à Assemblée Générale d'Afrique de l'Ouest

Bien que convaincus de l'importance d'une telle rencontre, les administrateurs ont décidé de son report en 2013 : les finances ne permettent pas d'en honorer les frais.

à Election des délégués d'Afrique de l'Ouest

Elle est en préparation et aura lieu en 2013.

à vers un « BSC » au Congo oriental

Suite au voyage dans l'est de la République Démocratique du Congo (Kivu) de **Daniel et Odile Durand** en avril dernier, un Bureau de Suivi et de Coordination pourrait se constituer pour coordonner les nombreux globidariens de la région.

à de nouveaux correspondants de SMF (cf Les Chemins de la Solidarité, page 3)

- **Bertrand Kissou** à Ouagadougou au Burkina Faso
- Le Centre d'enregistrement des **Citoyens du Monde** au Cameroun, à Nkongsamba.

2- Les projets

à Ont été déclarés éligibles :

- **12.05.BJ La Paix au Bénin.** Le groupement propose un projet de sécurisation alimentaire.

- **12.06.BJ MuJeSaf au Bénin.** Le groupement propose un projet d'élevage de lapins.

à Ont été déclarés éligibles puis finançables :

- **11.02 BJ Ayigedo au Bénin.** Il s'agit d'un projet de stockage de denrées alimentaires. Financement prévu en septembre 2014.

- **12.01. TG FIDES au Togo.** Le groupement propose un projet d'élevage de chèvres et moutons. Financement prévu en juillet 2014.

- **12.02.TG Nonvilonlon au Togo.** Le groupement produit du maïs et du manioc. Il souhaite acheter du matériel, semences et engrais, louer un bâtiment et construire une aire de séchage. Financement prévu en novembre 2014.

- **12.03.TG Djifa au Togo.** Le groupement cultive le maïs et souhaite agrandir la surface de production. Il souhaite aussi relancer la culture de tomates. Financement prévu en février 2015.

- **12.04.TG Amenouveve au Togo.** Le groupement souhaite donner plus d'ampleur à l'activité déjà pratiquée : culture et transformation du manioc en gari et tapioca. Financement prévu en avril 2015.

3- Stratégie et communication

Daniel Durand a tenu une conférence sur SMF lors du séminaire de Katana (RDC) dont le thème portait sur les Droits de l'Homme. Il a aussi présenté SMF au cours de deux réunions, l'une à Goma (Nord-Kivu, R.D.Congo), l'autre à Kigali (Ruanda).

Christian Trianneau et Danièle Charier ont présenté la citoyenneté mondiale et SMF à la municipalité de Quinçay, village de la Vienne qui a accueilli une réunion du Conseil d'Administration en mars.

Daniel Durand a mis en place le « Forum Globidar » sur internet, suite aux nombreuses demandes de mise en relation des globidariens rencontrés. Pour participer à ce forum, écrire à : globidar@googlegroups.com

Le site www.globidar.org est en refonte totale : un ami de C.Tournier se propose de moderniser la partie accessible au public pendant que **J. De La Cruz** travaille à la partie administrative.

Les prochaines réunions du Conseil d'Administration auront lieu les 15 et 16 septembre à Braye-sous-Faye, les 8 et 9 décembre à Niort et les 9 et 10 mars 2013 à Nouaillé-Maupertuis.

Globidar
août 2012

**Si les relations entre Globidariens sont enthousiasmantes,
Si les idéaux de solidarité et de réciprocité de SMF progressent,
Ce n'est pas du tout satisfaisant, côté finances !**

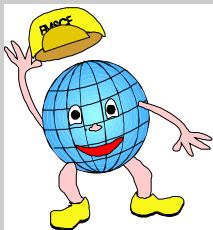
A l'issue du dernier Conseil d'Administration, le constat est amer : 15 groupements sont en attente de financement, tous ont présenté des projets répondant aux critères et aux objectifs de SMF, tous ont réellement besoin d'un coup de pouce financier, certains vivent dans une extrême précarité et ils devront attendre, jusqu'en avril 2015 pour le dernier !

Le montant du financement, évalué par accord entre le groupement et le CA aux tous débuts, a été plafonné à 4500 euros en Afrique de l'Ouest, puis revu à 3000 euros, faute de moyens. Les frais administratifs sont inférieurs à 10 % du budget, plus de 90 % des recettes sont versés aux projets, les voyages des administrateurs (cf édito) sont entièrement à leur charge et cependant, malgré une gestion rigoureuse, la situation est pour le moins embarrassante : délais inadmissibles pour les uns, report de l'Assemblée Générale d'Afrique de l'Ouest, manque de fonds et du matériel de base pour un travail serein des BSC, ...

Certes, l'indélicatesse (terme courtois) des ONG comme l'ADRI et l'APGA y est pour beaucoup mais les actions en justice n'ont pas encore donné de résultats concrets. De plus, le montant global des cotisations est en baisse régulière. Baisse du pouvoir d'achat ? Régression du sentiment de solidarité ? Disparition des valeurs qui cautionnent une vie ? Tout mêlé sans doute. Mais alors que faire ? Que faire, momentanément, tous ensemble ?

Danièle Charier
Secrétaire Fédérale

La Boutique



Des tee-shirts en coton blanc avec logo bleu, de taille M, L, XL
Des stylobilles avec logo
Il reste encore des chemisettes et des polos avec le logo historique « Fonds Mondial de solidarité contre la Faim ». (voir ci-dessous)

Hors l'Europe, contactez votre administrateur.

monda solidareco

est le bulletin de **SOLIDARITÉ MONDIALE CONTRE LA FAIM**
et des associations qui lui sont affiliées.

A VOTRE DISPOSITION :

- a des feuilles d'adhésion.
- a des tracts « projets ».
- a des bulletins supplémentaires.
- a Le règlement Fédéral de Solidarité Mondiale contre la Faim
Une participation aux frais est la bienvenue (3 € ou plus)
- (Europe seulement :)
 - a Des **chemisettes blanches** 20 € et **polos blancs** avec logo historique « Fonds Mondial ». Toutes tailles. 15 € **franco de port**
 - a des **enveloppes DL** (11 cm x 22 cm) « Solidarité Mondiale contre la Faim » avec logo. 6 € les 100 + frais d'envoi 3 €.
 - a le tee-shirt **10 € franco de port**
 - a le stylobille, 1 €

Si vous constatez un retard dans la livraison ou même un oubli, merci de nous faire un petit rappel amical !

En première ligne de votre étiquette-adresse figure la date approximative de votre dernière participation financière. A contrôler !! Merci !

COTISATIONS - DONNS - ABONNEMENTS - COMMANDES :

Comment payer ?

- a par chèque à l'ordre de **Globidar**.
- a par virement postal au **CCP PARIS 10.734.96.Z** à l'ordre de "**SOLIDARITE MONDIALE CONTRE LA FAIM**" ou par virement automatique (RIB) :
FR21 2004 1000 0110 7349 6Z02 056
- a Nous acceptons aussi tous billets de banque sous enveloppe ordinaire.
- a Par **Paypal** depuis le site www.globidar.org.
- a chez UEA, compte MFSK-g (Pays Bas et Espérantistes)

La comptabilité est tenue à l'adresse du bulletin

COTISATIONS ET DONNS REÇUS

Novembre 2011	786 €
Décembre 2011	2 166 €
Janvier 2012	571 €
Février 2012	1 802 €
Mars 2012	1 965 €
Avril 2012	820 €

MONDA SOLIDARECO est édité en Espéranto et en Français

Comité de rédaction : Alain Bal, Danièle Charier, Daniel et Odile Durand, Christian Trianneau, Hotto Abdoulaye

Photos : Photothèque SMF
Dessins : Yasmina Sahraoui.

Abonnement annuel : 5,00 €
Directeur de publication : D.Durand
CPPAP n° 0410 G 86482.

Imprimerie associative
Tél. : [+33](0) 241 784 775
info@globidar.org

<http://www.globidar.org>

MONDA SOLIDARECO
Les Nids
49190 SAINT AUBIN-DE-LUIGNÉ
France